Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 74 (1977)
Heft: 7

Rubrik: Pratique ou technique apicole

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

entrer en contact, aux heures des repas avec la clientèle qui utilise les colonies d'abeilles pour la pollinisation. Il n'y a certainement pas de frontières cantonales tous les 50 km où il faut présenter un laissez-passer ! (Réd.)

RFA.

Apiculture au Kenya

Au Kenya il y a environ deux millions d'éleveurs d'abeilles, mais la plupart du miel extrait n'a qu'une faible valeur économique à cause des méthodes impropres de récolte. Bien que le pays dispose de ressources mellifères importantes, le Kenya importe encore du miel de l'Europe, de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie. Il n'y a pas longtemps que l'apiculture était encore pratiquée par les vieillards de la tribu et les connaissances transmises de père en fils. Les ruches sont faites en troncs d'arbres creux suspendue aux branches des arbres.

Apiacta.

PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

Je prends la liberté de vous écrire ce qui suit :

Dans le N° 4 du « Journal Suisse d'Apiculture » du mois d'avril 1977, à la page 74, pour l'énième fois je lis : « C'est entre le premier cadre de couvain et celui de nourriture et pollen que doit être introduite votre nouvelle cire à bâtir. **Ne jamais la placer au milieu du nid à couvain en cette saison car elle ferait « planche de partition ».**

Cette même observation je la retrouve dans la revue « L'Abeille de France » et ainsi que dans les écrits d'Allain Caillas et autres auteurs.

N'ayant aucune ambition de vouloir enseigner quelque chose à ceux qui écrivent ces revues et encore moins aux vétérans et vaillants experts en apiculture, je voudrais simplement faire part de ce que je pratique depuis dix ans, reconnaissant à celui qui voudrait m'expliquer le pourquoi de cette différence.

Je suis un autodidacte, malgré cela, voilà dix ans que je ne m'adapte pas à cette manière de procéder. (Serais-je donc un dissident en apiculture ?)

Je procède comme suit : au début d'avril (cette année le 4), j'introduis un cadre de cire gaufrée **en plein milieu du couvain** et, en une semaine, le cadre est complètement construit et la reine, aimant la cire fraîche, parfumée et propre, a placé un bel œuf perlé dans chaque cellule.

Il est à remarquer que cette année, du 7 au 11 avril, il a fait froid et même il y a eu de belle gelées blanches, comme aussi le 18 avril ; malgré tout cela, la construction et la ponte se sont déroulées normalement. Certes, il y a une condition. A mon avis, aux deux extrémités, il faut qu'il y ait un cadre bien rempli de miel qui empêche le froid d'entrer.

En plus, je constate que les abeilles construisent d'une façon très régulière,

omettant toute cellule pour mâles, mais avec de belles cellules régulières pour ouvrières, sans la promiscuité des grandes cellules pour mâles.

Malgré la contradiction du paragraphe cité plus haut, on pourrait croire que ma production de miel devrait s'en ressentir.

En voici les résultats : 1976, saison vraiment exceptionnelle, à part la grande sécheresse de juin-juillet-août, pour moi de beaucoup plus nuisible que la fréquente pluie. Sur 14 ruches D.B. 12 cadres, **j'ai récolté 11 quintaux de miel,** soit 78,5 kg par ruche et cela sans la pratique du nomadisme.

Certes, ici, une semblable saison arrive chaque 9-10 ans ; toutefois, même en saison de fréquentes pluies et de grêle, pendant la période de la grande floraison (acacia - tilleul - châtaignier), je n'ai jamais récolté moins de 50-52 kg de miel par ruche et sans nomadisme. Il y a des ruches qui m'ont donné plus de 85 kg ; et dire que j'extrais le miel une seule fois l'an, à mi-juillet. Inutile de dire que j'ai une façon toute particulière de procéder.

Comme hausse, j'emploie un second nid, certes plus encombrant, plus lourd à manipuler, plus long à visiter, etc. (je visite chaque 8-10 jours). Mais à mon avis, les avantages valent et compensent la fatigue et, comme dit le proverbe « la mèche vaut bien la chandelle ».

En cet emploi et manière de procéder, je constate :

1. J'ai une grande réserve de beaux cadres construits.
2. Moins de danger d'avoir l'invasion du « pou des abeilles » ou braula coeca.
3. Moins de cadres à manipuler pour la désoperculation.
4. Rendement supérieur entre un cadre à nid et un cadre de hausse.
5. Moins de hausses à manipuler.
6. Sélection automatique des vieux cadres qui devront être fondus en fin de de saison.
7. Sélection automatique des cadres qui contiennent trop de cellules à mâles.

Pour être complet et démontrer que je ne pratique pas de parti pris, j'ajouterai encore que chaque fois que j'ai pratiqué ce que dit le texte cité plus haut, et ceci encore cette année en certaines ruches, j'ai constaté pour l'énième fois ce qui suit :

1. Construction beaucoup plus longue et plus lente (j'en ai mis le 4 avril comme dit plus haut et, le 20 avril, pas encore de signe de construction.
2. Les abeilles rongent la cire tout le long des fils.
3. Constructions irrégulières.
4. Constructions mixtes : soit cellules d'ouvrières et beaucoup de cellules pour mâles.

Inutile de dire que j'empêche énergiquement toute tendance à l'essaimage. Les reines, je les change chaque 3 ans à l'aide de la grille. Les essaims, je les constitue après l'extraction du miel, étant donné la nombreuse population de la ruche. De cette façon :

1. J'élimine la perte des essaims.
2. J'élimine la perte de temps pour reprendre l'essaim qui bien des fois va se poser en des endroits vraiment impraticables (il m'est arrivé de devoir couper à la base un énorme marronnier parce que les essaims allaient invariablement se poser sur son sommet, d'où l'impossibilité de les cueillir).
3. Même après la mi-juillet, un essaim artificiel a le temps nécessaire pour son développement et est en condition de bien passer l'hiver.

Alphonse Crivelli,

Collegio S. Maria, 28048 Pallanza-Verbania (Novara).